



Terminus Saint-Brieuc

A l'occasion de « TER de polars » et du salon « Noir sur la Ville », salon du Roman Noir et du Polar de Lamballe, Denis Flageul s'associe au Prix SNCF du polar pour vous offrir une nouvelle énigmatique.



• **19 h 13.** Le TER frémit et commença à bouger. Il prit enfin son élan pour effectuer son habituel voyage de Lamballe à Saint-Brieuc. 17 minutes avec son chargement de destins en rade, de cœurs brisés, heureux ou en jachère. Des qui allaient vers un rendez-vous galant, d'autres vers une famille, d'autres vers un chagrin, un bonheur, une déception, une joie. Certains sans doute vides comme une porte béante sur le noir.

Et moi j'étais là, debout dans un coin, insensible à tous ces gens. On m'avait octroyé une mission qui devait me servir d'examen de passage. Rien n'existait en dehors de cette mission. J'avais une cible à repérer puis à éliminer. Point final. Et pour ça il me fallait faire preuve de déduction et d'intelligence. Je pensais avoir les deux. Restait à le prouver.

« Garde ton portable allumé, on va te contacter dans le train. Tu recevras les infos par SMS ». C'était la consigne. Bon. J'étais donc là, avec une vue en enfilade sur l'ensemble de la voiture. Je pouvais avoir un œil sur tous les passagers qui étaient montés en même temps que moi à Lamballe. Ma cible était parmi eux. Mais qui ?

J'ai compté.

Nous étions 17, dont 12 montés à Lamballe, 7 hommes, 2 femmes et 3 enfants. J'ai très vite éliminé de ma liste les 5 passagers qui étaient déjà dans le train avant Lamballe. J'ai hésité puis éliminé aussi les 3 enfants. De toute façon je n'aurais jamais accepté de tuer un enfant. Au-dessous de 17 ans, je retirais mes billes, si j'ose dire.

Denis Flageul

Denis Flageul a passé son enfance en Bretagne. Après plusieurs années consacrées à écrire des textes de chansons, il participe à la création du festival « Noir sur la Ville » de Lamballe, il y a 14 ans. Cela l'amène à écrire des nouvelles policières et à créer le personnage de Léo Tanguy, enquêteur breton évoluant dans une Bretagne future. Ses aventures font l'objet du roman *Un fils à papa chez les zonards* paru en 2008 aux éditions Coop Breizh.



© Serge Andrieux

Vous aimez les polars ?
polar.sncf.com

J'ai jeté un regard à mon portable pour un premier indice : « **Polar** ». Une femme et cinq hommes avaient un roman à la main. Il me semblait qu'effectivement ces livres étaient des romans policiers. J'ai reconnu certaines couvertures de « série noire ». Et j'ai même réussi à lire un titre de circonstance : *Train Perdu, Wagon Mort*. J'ai pensé alors au groupe d'hurluberlus, dans le hall de la gare, qui proposait des romans policiers à emporter. « Vous les lisez, vous les ramenez plus tard ! C'est gratuit. Dans le cadre du festival Noir sur la Ville de Lamballe... N'hésitez pas ! ». Un grand sec aux cheveux gris en bataille avait même tenté de m'en fourguer un de force. « Si, si vous verrez, c'est de la bonne lecture ! ». J'avais dû lui rétorquer que je ne devais pas repasser par là et que de toute façon je ne lisais que le catalogue de la Redoute... Autant dire que je ne lisais plus rien.

Donc restaient les 6 lecteurs de polar. En espérant qu'aucun des deux autres types montés à Lamballe n'avait prestement rangé un livre dans son sac en grimpa dans la voiture. Mais je me devais d'être rapide et efficace, il me restait à peine un quart d'heure pour découvrir la cible.

• **19 h 20.** On ralentissait. C'était l'arrêt d'Yffiniac. Deuxième message : « **Quarantaine** ». Vite un regard sur les voyageurs. Parmi mes cibles potentielles il y avait un homme visiblement âgé. Soixante au moins. Il descendait justement sur le quai de la gare d'Yffiniac où l'on avait stoppé dans un long grincement. Je ne l'ai pas suivi. J'ai scruté les deux ados casqués qui grimpaient en s'agitant sur leur musique. Evidemment ils n'avaient pas de livre en main et, de toute façon, ils étaient encore loin de la quarantaine. On est repartis. Huit minutes pour conclure ! J'ai commencé à éprouver une angoisse, celle de ne pas être à la hauteur. Echouer aurait été pour moi une catastrophe car j'avais basé tout le reste de mon existence sur la réussite de cette épreuve. Pour entrer dans la Grande Confrérie des « Black Diamonds » je devais exécuter ma mission dans le temps imparti et pour cela, en premier lieu, montrer que j'étais capable de découvrir qui était visé, par simple déduction. Si je réussissais, la belle vie s'ouvrait ensuite pour moi. Un contrat à durée indéterminée avec retraite assurée et tout ce qui va avec.

Je savais qu'on me surveillait.

Les messages qui m'arrivaient ne pouvaient venir que de l'intérieur de la voiture. Trois ou quatre passagers jouaient avec leur portable, mais je n'avais pas le temps de m'interroger sur l'identité de mon correspondant.

LA FUREUR
du NOIR



« Quarantaine » !!! Seul un des passagers restant pouvait être éliminé de la liste. Je lui donnais entre 22 et 25 ans. Bien sûr c'est toujours difficile d'apprécier l'âge des gens. Surtout aujourd'hui. Entre les vieux encore verts et les jeunes vieilliss prématurément ! De toute façon je ne pouvais pas hésiter. Mentalement je biffai le jeunot. Le vieux descendu à Yffiniac plus le jeunot, il restait 4 victimes potentielles.

• **19 h 25.** Dans 5 minutes le TER allait entrer en gare de Saint-Brieuc où c'était « *Terminus Tout le Monde Descend !* ». J'ai commencé à avoir peur. Je savais quel était le lot de ceux qui ne réussissaient pas l'épreuve... Terminus aussi !

• **19 h 26.** « *Élégance* ». J'ai aussitôt éliminé un type moitié clodo moitié baba, tout en sachant que l'élégance n'est finalement qu'une idée très subjective et que je prenais un certain risque. Mais je ne pouvais plus attendre, le train ralentissait, les passagers se levaient. On entrait dans la gare de Saint-Brieuc.

• **19 h 28.** On freinait. Grincements, chocs, les passagers étaient maintenant agglutinés devant les portes coulissantes attendant l'arrêt complet de la machine. Et parmi eux les trois qui m'intéressaient.

• **19 h 29.** « *2-1= ?* » !!!!

Sueurs froides. Je me retrouvais avec trois passagers et le message restait complètement obscur. Deux hommes et une femme ? C'est ce que j'avais effectivement devant moi. Deux hommes moins un homme ? Reste un. Donc la victime était un homme. Mais lequel ? Le beau mec en costume-cravate qui n'avait pas levé les yeux de son bouquin durant tout le trajet et qui attendait

devant la portière sans manifester la moindre impatience ? Ou l'autre, look de rocker, boucle d'oreille et perfecto ? J'hésitais toujours alors que le train finissait par s'arrêter. Le beau mec jeta un regard autour de lui pour la première fois et j'eus l'impression qu'il s'attardait une seconde de trop sur moi. Comme s'il me jougeait avec un léger sourire. Séducteur. Ça ne voulait rien dire. Les portières s'ouvrirent en couinant.

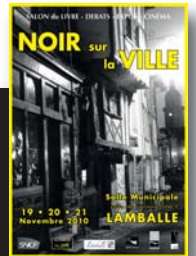
On se précipita.

Juste avant sa mort, paraît-il, on revoit sa vie en un quart de seconde. Je ne sais pas si c'est vrai. Ce que je sais c'est que j'ai dû mettre une seconde à peine pour refaire le bilan de l'histoire. Une seconde et pourtant je n'étais pas à l'article de la mort. Du moins je l'espérais. C'est le regard du séducteur qui m'a poussée à tout reprendre. On m'avait souvent fait le coup. J'avais souvent senti le regard des hommes glisser sur moi, avec cet appétit insolent qui les caractérise. Parfois je me sentais flattée, le plus souvent j'étais en colère. Cette fois-ci ça m'a permis de me rappeler qu'on était, bien sûr, 12 à avoir pris le train à Lamballe. Mais surtout que j'étais dans les 12 ! Et que nous étions 4 maintenant devant la portière qui s'ouvrait. Je ne pouvais pas découvrir lequel des deux hommes était visé. Mais si je me remettais dans le lot...

L'évidence me sauta à l'esprit.

Sur le quai, j'emboîtais les pas de ma cible. C'était moins une.

Qui est la cible ?



Avez-vous trouvé la solution ?

Envoyez votre réponse avant le vendredi 19 novembre 2010 à 12 h 00 à l'adresse suivante concours.polar.sncf@jfdsystem.fr en indiquant l'intégralité des informations demandées ci-dessous ou déposez votre bulletin dans l'urne située en gare de Lamballe, ou sur le stand du Prix SNCF du polar au salon « Noir sur la Ville », au plus tard le samedi 20 novembre 2010 avant 16 h 00.

1^{er} Prix : un voyage aller-retour Lamballe-Paris pour deux personnes en TGV 1^{ère} classe et une nuit d'hôtel à Paris. **Du 2^e au 6^e Prix :** un des deux romans lauréats du 10^e Prix SNCF du Polar. **Du 7^e au 11^e Prix :** un recueil de nouvelles *La Noiraude/La Fureur du Noir*. **Du 12^e au 16^e Prix :** un carnet de billets PELMEL Lamballe-St Brieuc. Rendez-vous le samedi 20 novembre à 18 h 00 pour le tirage au sort des gagnants lors de la soirée inaugurale. L'auteur de l'énigme, Denis Flageul, vous dévoilera la solution.

Le règlement du jeu-concours est déposé à la SCP SIMONIN ET LE MAREC, Huissiers de Justice associés - 54, rue Taitbout - 75009 PARIS. Il pourra être adressé à titre gratuit à toute personne qui en ferait la demande auprès de la Direction régionale de la Communication de la SNCF :

Direction de la communication - 22, boulevard de Beaumont - BP 90527 - 35005 RENNES - 02 99 29 14 06 - (timbre remboursé sur demande au tarif lent en vigueur).

Votre réponse :

Vos coordonnées pour valider votre réponse*

Madame Mademoiselle Monsieur

Nom : Prénom :

Adresse :

Ville : Code postal :

Courrier électronique** :

Profession : SNCF NON SNCF Âge :

Avez-vous déjà participé au Prix SNCF du polar : OUI NON

* Les données collectées sont destinées à JFD System et à la SNCF. Elles seront utilisées uniquement pour les besoins de l'organisation du Prix SNCF du Polar, à l'exclusion de toute autre finalité. Conformément à loi Informatique et Libertés du 6 janvier 1978, vous disposez d'un droit d'accès, de rectification et de suppression des données vous concernant en écrivant à l'adresse suivante : JFD SYSTEM, 14 avenue de l'Opéra - 75001 Paris.

** En remplissant cette ligne, vous acceptez de recevoir des courriels d'information sur l'actualité du Prix SNCF du Polar.